

qu'à une restructuration à l'intérieur de la CE. Cependant, il est fort probable que l'ouverture des marchés dans ce domaine forcera l'industrie à rationaliser sa production excédentaire.

2.4 Les programmes d'aide à la recherche et au développement

Jusqu'au milieu des années 1980, les pays de la Communauté européenne coopéraient très peu en R-D tant civile que militaire. La communauté industrielle européenne tente maintenant d'accroître son degré d'autosuffisance en matière de haute technologie et de renforcer sa compétitivité à l'échelle mondiale (en particulier avec les É.-U. et le Japon). Craignant pour sa compétitivité future dans les technologies de pointe, l'Europe s'est récemment dotée de programmes d'aide destinés à faciliter la coopération transfrontalière et l'élimination du double emploi dans les efforts de R-D. Parmi les programmes de la Communauté européenne, cinq, entre autres, sont susceptibles d'avoir un impact sur les industries dont traite l'étude⁸⁵ :

- *ESPRIT (European Strategic Programme for Research and Development in Information Technology)*, programme européen de recherche et de développement dans le domaine des technologies de l'information);
- *BRITE (Basic Research into Industry Technology for Europe)*, programme qui vise à développer de nouvelles bases reposant sur la technologie de pointe pour les industries traditionnelles de la Communauté, telles l'aéronautique, l'industrie chimique et les textiles;
- *EURAM (European Research in Advanced Materials)*, programme de recherche dans le domaine des matériaux avancés;
- *RACE (Research and Development in Advanced Communications Technologies in Europe)*, programme de recherche sur les technologies de pointe dans le domaine des télécommunications; et

EUCLIDE (European Collaboration for the Longterm in Defence), programme de collaboration européenne à long terme pour la défense.

ESPRIT, BRITE, EURAM⁸⁶ et RACE sont des programmes conçus et administrés par la CE. Bien que les programmes communautaires soient principalement de nature civile, ils couvrent pour la plupart des technologies mixtes et les innovations qu'ils sont susceptibles d'engendrer auront sans aucun doute des applications dans les produits militaires européens. Par exemple, ESPRIT devrait améliorer la position de la CE dans les semi-conducteurs communément utilisés dans les équipements tant civils que militaires, et EURAM pourrait conduire à de nouveaux matériaux servant à fabriquer des systèmes de propulsion et pièces d'aéronefs plus performants.

Plus récemment, sous la gouverne du GEIP, les pays membres adoptaient le programme EUCLIDE destiné à promouvoir la coopération en R-D militaire⁸⁷. L'adoption du programme EUCLIDE répond avant tout à un besoin de survie industrielle plutôt qu'à un besoin de stratégie militaire. Le budget initial de ce programme, en 1990, durant sa première année d'activité, atteint 165 millions de dollars. On prévoit que si EUCLIDE a autant de succès que EUREKA⁸⁸, sa contrepartie dans le secteur civil, le budget et les engagements de EUCLIDE augmenteront de manière significative dans un proche avenir. Les détails sur le programme EUCLIDE se trouvent à l'annexe C.

Tous ces programmes revêtent une importance capitale dans le développement d'une synergie et d'une coopération en R-D européenne. Néanmoins, bien qu'on semble progresser dans plusieurs domaines, les programmes existants n'ont pas encore donné lieu à des découvertes d'importance et une fois adopté, le projet EUCLIDE ne devrait pas générer de percée technologique à court terme. En somme, l'impact de ces programmes se situe beaucoup plus au niveau de la création d'un esprit de coopération transfrontalière qui à long terme devrait conduire aux progrès technologiques permettant à l'industrie européenne de jouer un rôle de premier plan sur les marchés mondiaux.